

**ÉDITION
SPÉCIALE**

vents contraires pour l'industrie à Saint-Nazaire ?



point de vue...

Saint-Nazaire l'ouvrière, Saint-Nazaire l'industrielle ou encore Saint-Nazaire l'industrielle, les déterminants ne manquent pas pour identifier la ville par son tissu économique. Mais derrière la ville de Saint-Nazaire, c'est l'ensemble d'un territoire qui dépend de l'industrie. De Redon à Pornic, de Savenay à Guérande, tout un réseau de fournisseurs et de sous-traitants s'est tissé autour des grands donneurs d'ordre. Ces entreprises sont ainsi unies par des liens fonctionnels, par des connexions marchandes et financières et forment le maillage industriel et économique du bassin d'emploi nazairien.

Alors quand la pandémie de covid-19 ébranle l'économie mondiale, c'est toute cette économie industrielle locale qui tremble. Derrière les grands noms c'est une multiplicité d'acteurs économiques qui affrontent eux aussi une crise. Pour autant tous ces industriels se confrontent non pas à une crise mais bien à des crises d'ampleurs diversifiées, reflet de la conjoncture économique propre à chaque secteur d'activité.

des turbulences dans l'industrie

La pandémie de covid-19 a cloué au sol la quasi-totalité de la flotte aérienne mondiale fragilisant soudainement

la santé financière des compagnies. En l'absence de trafic, certains aéroports ont été contraints de fermer et ce pour de longues semaines comme Orly ou plus localement Nantes Atlantique.

Dans le même temps, les paquebots de croisière ont tous été assignés à quai après avoir rencontré des difficultés pour être accueillis en escale. Ces géants des mers faisaient alors figure de persona non grata dans les ports où ils arrivaient avec cette étiquette de foyer de propagation du virus.

Les industriels du territoire nazairien qui avaient pour client quelques-uns de ces acteurs frappés durement par la crise ont rencontré une chute soudaine de leur activité. Les vents favorables qui laissaient entrevoir une décennie d'activité risquent de tomber, emportant avec eux des rythmes de travail records.

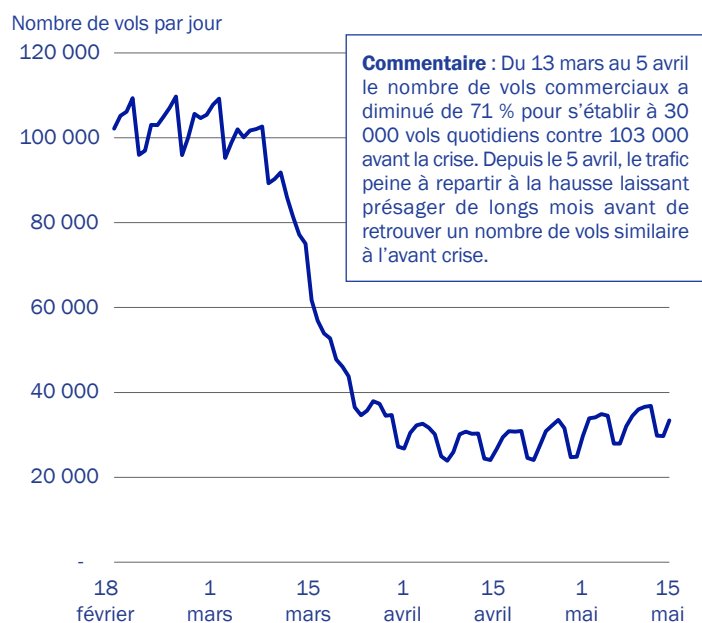
le vent tourne pour l'aéronautique

Dès la mi-avril, Airbus annonçait une baisse de 30 % des cadences de production. Le carnet de commandes

qui affichait encore 7 645 appareils à livrer (France TV info, 8 mai 2020), soit presque 9 ans d'activité en temps normal, se confronte aux reports et aux annulations de commande. Sur le site nazairien qui emploie plus de 4 000 personnes, dont près de 600 intérimaires, c'est le chômage partiel qui a été imposé à plus de la moitié des salariés. Et ce ralentissement ricoche sur l'ensemble des sous-traitants d'Airbus. Stelia aerospace et Daher ont d'ores et déjà fait part de leurs inquiétudes pour leur activité et le devenir de leurs salariés.

Pour le cabinet Archery strategy consulting la crise pourrait se prolonger avec une diminution de la demande d'avions neufs de « 40 % à 60 % pour les cinq années à venir » (Le Monde, 10 avril 2020). Toutefois face à son concurrent Boeing, déjà grandement affaibli avant la crise, Airbus pourrait maintenir sa position de premier avionneur mondial.

La dégringolade du nombre de vols commerciaux quotidiens dans le monde



source : Flightradar24.com données du 18 février au 18 mai 2020

Des livraisons ralenties pour Airbus



appareils livrés en avril 2019



appareils livrés en avril 2020

source : AFP, 8 mai 2020

Une production mensuelle en baisse

	en temps normal	en avril 2020
A320	60	40
A350	10	6
A330	6	2

source : Ouest France 30 avril 2020

Des engagements considérables à honorer pour MSC croisières

Navires construits à Saint-Nazaire par les Chantiers de l'Atlantique

Commandes livrées (depuis 2003) 13 navires

Commandes en cours (hors option) 6 navires



8 milliards d'€

6 milliards d'€

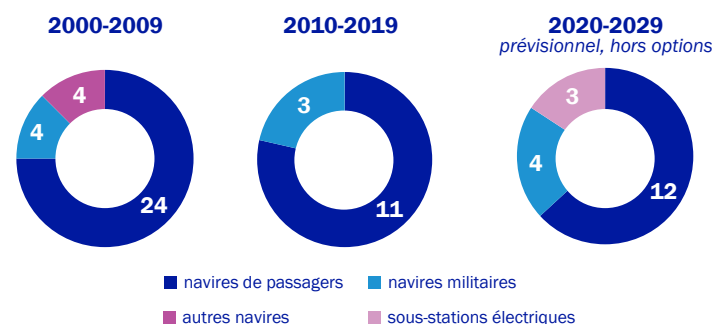


5 milliards d'€

source : Mer et Marine, 6 mai 2020

Des activités en diversification aux Chantiers de l'Atlantique

Navires construits et commandes fermes



Et dans les autres secteurs industriels

EDF poursuit le développement du projet Ecomobust à la centrale Cordemais afin de produire de l'électricité à partir de la combustion de biomasse (lettre API, 14.05.2020).

Arqus, le fabricant de véhicules militaires, met tout en œuvre pour mobiliser ses 250 employés afin d'honorer la commande de 4500 véhicules légers tout-terrain passés par l'armée de Terre (écho de la presqu'île guérandaise et de Saint-Nazaire, 23.04.2020).

Le Grand port maritime de Nantes Saint-Nazaire se montre serein malgré la crise sanitaire et ne craint pas un décrochage de son trafic (lettre API, 07.05.2020).

Total maintient ses investissements de 350 millions d'euros à la raffinerie de Donges afin de réaliser une unité de désulfuration et le contournement ferroviaire (Usine Nouvelle, 05.04.2020).

Les prochaines années s'annonçaient radieuses aux Chantiers de l'Atlantique avec

vent nouveau pour la navale ?

un carnet de commandes rempli de 11 paquebots à livrer à partir de 2021 et 13 autres en option. Sur le site de Saint-Nazaire, aucune annonce n'a encore été faite quant à l'impact de la crise sur l'activité. La reprise de la production s'est effectuée en perspective d'un retour à la « normale » dès le 11 mai, sans faire état d'un rythme dégradé par des mesures de chômage partiel. Pourtant l'inquiétude gagne les chantiers navals. Meyer Werft, concurrent allemand, s'attend déjà à un ralentissement de sa production d'au moins 40 % pour les prochaines années (Mer et Marine, 21 avril 2020).

La pandémie mondiale invite à une remise en question conséquente du secteur de la croisière pour garantir la sécurité sanitaire des personnes à bord et réduire son impact environnemental. En outre il s'agit de rehausser la popularité des navires en développant des unités plus petites et propulsées par des énergies plus propres. Cette crise pourrait être l'opportunité de donner un coup d'accélérateur au développement de ces nouvelles technologies sur lesquelles le constructeur nazairien apparaît déjà bien positionné.

La crise du covid-19 inquiète peu les acteurs de la filière des éoliennes en

des filières qui maintiennent le cap

mer. Les investisseurs restent optimistes compte tenu de la baisse substantielle du coût de ces technologies et de l'attention croissante portée aux énergies renouvelables. Aux Chantiers de l'Atlantique, 400 personnes œuvrent déjà pour la fabrication de la sous-station électrique du parc éolien de Guérande. Le site General Electric de Montoir-de-Bretagne cherche à renforcer ses effectifs par près de 200 salariés pour la fabrication des turbines de ce même parc.

carte blanche à...

Paul Tourret

directeur de l'Institut Supérieur d'Economie Maritime (ISEMAR)



Actuellement sur les mers du globe, les 60 000 navires qui composent la flotte commerciale mondiale de haute mer utilisent au quotidien près de 4 millions de barils de pétrole brut soit 4 % de la consommation mondiale totale. Cette flotte génère 2,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). Alors pour limiter les consommations énergétiques, réduire les émissions de GES (des règles existent déjà) mais aussi limiter les coûts les transporteurs maritimes ralentissent leurs navires ; la vitesse impacte directement la consommation, avec un effet exponentiel.

Les acteurs en lien avec les chantiers navals multiplient aussi les innovations techniques pour s'approprier les enjeux de la transition énergétique et atteindre un transport zéro carbone. Sur le terrain de l'innovation, les entreprises nazairiennes liées à la filière navale disposent d'un vrai savoir-faire. Habitué à la construction d'unités complexes que sont les bateaux de croisières, les Chantiers de l'Atlantique adossés à leurs fournisseurs et sous-traitants constituent un véritable écosystème d'innovation. Ils se sont déjà engagés dans la construction d'une série de navires propulsés au GNL pour l'armateur et exploitant MSC. De premiers tests grandeur nature viennent enrichir les expérimentations de développement de la propulsion à voile pour les bateaux de croisière. Déjà engagée dans cette voie de la propulsion vélique, la société nantaise Neoline est en passe de construire le premier roulier à voile. Le port de Nantes Saint-Nazaire comme cela a été le cas avec les EMR (Floatgen ou Wavegem) est un lieu indispensable pour développer des projets nouveaux.

À l'heure de la crise du covid-19 et des craintes économiques associées, investir le champ de la transition énergétique c'est profiter d'un élan d'innovation déjà amorcé sur le territoire. Dans la construction navale, les acteurs possèdent une première expérience qui leur confère une certaine avance. Avec ou sans accompagnement public de la filière navale, le tissu nazairien (entreprises, port) sera à la pointe de l'innovation maritime, un impératif économique et écologique.



voir aussi...

[« À quelles conditions la France peut-elle se réindustrialiser ? » - The conversatio, avril 2020
<https://theconversation.com/a-quelles-conditions-la-france-peut-elle-se-reindustrialiser-136628>]

[« Aéronautique.À cause du coronavirus, Airbus et Boeing dans la tourmente » - Courrier international, avril 2020
<https://www.courrierinternational.com/article/aeronautique-cause-du-coronavirus-airbus-et-boeing-dans-la-tourmente>]

[« How Boeing and Airbus Plan to Survive as Coronavirus Reshapes Aviation » - The Wall Street Journal Video, mai 2020
<https://www.wsj.com/video/how-boeing-and-airbus-plan-to-survive-as-coronavirus-reshapes-aviation/5A746C0B-96D9-447B-8872-A76C05A6A831.html>]

déjà paru



Que va-t-il rester de l'industrie de la croisière ?

<https://www.meretmarine.com/fr/content/que-va-t-il-rester-de-lindustrie-de-la-croisiere>

à lire ou à relire

Note de synthèse

Isemar Paul Tourret

Mensuellement l'Institut d'économie maritime Nantes-Saint-Nazaire publie une note de synthèse sur les enjeux de l'économie du transport maritime et des ports de commerce. La note de mai 2020 rappelle les incidences de la crise sur le secteur maritime.
<https://www.iseamar.fr/wp-content/uploads/2020/05/Note-de-Synthe%CC%80se-covid19-1.pdf>



addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

Rédacteur.rice.s en chef :

Eve-Angélique Moytier, Antoine Delmas

Comité de rédaction :

Claude Maillère, Marie Pouplet

Conception graphique :

Sandra Biguet

Responsable de publication :

Pierre Vionnet

Crédits photos : p.1 bentek.fr ; p.4 Chantiers de l'Atlantique

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2020

Site internet : www.addrn.fr